

du-Loup tente de surprendre la garnison américaine de la Pointe-Lévis : un transfuge les trahit ; l'aumônier, l'abbé Bailly de Messin tomba grièvement blessé, cinq tués, 34 faits prisonniers. — Le *sieur de Beaujeu*, frère du héros de la Monongahéla, vit son parti subir le même sort, écrasé par le nombre... — Le 6 mai, entrent en rade les frégates *la Surprise*, *l'Iris*, la corvette *Martin*, qui apportent 200 hommes. — A midi, 800 combattants sortent de la ville haute précipitamment : les ennemis, jetant les armes, prennent la fuite à travers les Plaines d'Abraham, laissant leur dîner chaud à leurs vainqueurs étonnés, leurs invalides, leur artillerie : le général Thomas ne s'arrête qu'à Deschambault avec 250 des siens : — de là, il se réfugie à Sorel. — Le 8 et le 10, débarquement à Québec de l'armée du général Burgoyne, 10,000 hommes aguerris.

1o Engagement des Cèdres : — à Montréal, Arnold veut se mettre à couvert d'un assaut venant de l'Ouest : il envoie un certain *Bedel* à la passe des Cèdres avec 350 guerriers. — De fait, le capitaine *Forster* d'Ogdensburg, à la tête de 50 réguliers et 200 sauvages, s'y présente à l'improviste. — Confiant le poste au *major Butterfield*, *Bedel* déserte sous le prétexte de chercher secours. — Le 16 mai, le *major Henry Sherburne* part avec 80 recrues. — Le 19, après deux jours de combat, *Butterfield* se constitue prisonnier avec la garnison. — Le lendemain, les 80 Américains, venant de Vaudreuil, se rendent à discrétion : ainsi, *Forster* a plus de captifs que de troupes à ses ordres ; il se porte contre *Arnold*, campé à Lachine, mais n'ose l'attaquer dans ces conjonctures. — Il y a échange amical de 400 prisonniers ; — mais le Congrès refuse de ratifier la convention, jusqu'à ce que vengeance soit tirée des massacres commis par les Indiens de *Forster*. — L'histoire reconnaît aujourd'hui qu'il y eut de part pillage, mais aucun scalpe de prisonniers. — Ainsi le parti à *Forster* réussit à dégager l'île de Montréal. (V. Col. W. Wood, *Can. and its Prov.*, vol. III, p. 98).

2o Engagement des Trois-Rivières : — le 2 juin 1776, le général *Thomas* succombe à Sorel de la vérole ; les soldats sont contaminés et meurent, les provisions sont introuvables, l'argent est rare pour la solde. — Mais le Congrès s'obstine à l'entreprise : le 1er juin, il décide la levée de 6,000 auxiliaires. — **John Sullivan (1740-95)**, "un vaniteux sans expérience" est nommé comme le quatrième des généraux de l'Invasion, en une seule année. — *Arnold* l'a rejoint à Saint-Jean, puis à Sorel. — Le 5 juin, le conseil de guerre se détermine à une expédition de surprise sur Trois-Rivières. — La nuit du 7, le brigadier **William Thompson (1725-81)**, fait traverser ses 2,500 hommes ; — un habitant signale la descente du parti que commande le capitaine *Malcolm Fraser*. — Sur les entrefaites arrivent les transports de Québec et les troupes poursuivent les Américains le long du rivage. — Réfugiés épars dans les taillis, ceux-ci se défendent bravement ; mais ayant perdu environ 500 des leurs, les autres repassent le fleuve. — Cet échec

10°

Derniers

revers